GERMAINE DE STAËL, *Œuvres complètes, série I, Œuvres critiques t. III, De l'Allemagne*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/45169>

DOI : 10.4000/studifrancesi.45169

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2021

Pagination : 379-380

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « GERMAINE DE STAËL, *Œuvres complètes, série I, Œuvres critiques t. III, De l'Allemagne* », *Studi Francesi* [En ligne], 194 (LXV | II) | 2021, mis en ligne le 01 septembre 2021, consulté le 15 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/45169> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.45169>

Ce document a été généré automatiquement le 15 octobre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

GERMAINE DE STAËL, *Œuvres complètes, série I, Œuvres critiques t. III, De l'Allemagne*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

GERMAINE DE STAËL, *Œuvres complètes, série I, Œuvres critiques t. III, De l'Allemagne*, nouvelle édition, texte établi, présenté et annoté par A. Blaesckke, Paris, Honoré Champion, 2017, 848 pp.

- 1 On connaît l'importance de cet ouvrage dans la «bataille romantique» française liée à la perception de ce voisin, à la fois si proche et si antagoniste. Mme de Staël a rédigé *De l'Allemagne* après deux voyages successifs outre-Rhin en 1803 et 1808 qui lui ont permis d'embrasser aussi bien les réalités géographiques et sociologiques que de rencontrer des personnalités majeures pour la compréhension de la culture de l'Allemagne. Les quatre parties de l'œuvre constituent ainsi une sorte de relation de voyage intellectuelle, avec d'abord la vision de ses mœurs et de quelques-unes de ses régions et villes, puis une introduction à sa littérature et à ses arts, une initiation à sa philosophie et à sa morale, enfin une analyse de sa relation entre religion et enthousiasme.
- 2 Loin de cacher les antagonismes existant entre les deux pays, Mme de Staël les oppose souvent, suggérant par contraste son réquisitoire contre la France impériale. Elle montre l'élan du *Sturm und Drang* à la naissance du romantisme germanique, préférant Lessing à Diderot, le lyrisme poétique de Goethe et Schiller à la poésie fugitive de Delille ou au théâtre de Voltaire, la critique des beautés des Schlegel plutôt que le jugement des défauts à la française. Elle est cependant plus favorable à l'adaptation qu'à l'imitation et, éprise de Kant, connaît quelques limites dans sa compréhension de la diversité des philosophes allemands.

- 3 Avec elle prend forme le mythe des «deux Allemagnes» qui alimentera, au fil de sa réception de plus en plus large au cours du XIX^e siècle, le foyer des controverses politiques dans les relations conflictuelles à venir. Pourtant là n'était pas son but, car, en véritable héritière des Lumières, elle s'attache à mettre en valeur l'enthousiasme des courants germaniques qu'elle voudrait voir partagé par ses compatriotes.
- 4 Cette édition, assurée par un germanophone, est munie d'une présentation (pp. 9-78), de notes sérieuses, d'une chronologie littéraire, d'une bibliographie et d'index des noms de personnes, de titres cités et de lieux.